N. XIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 15. FEVRIER 1758.

De Paris, le 25. Janvier.

On n'a pas la moindre inquiétude à la Cour sur les propositions que doit faire à Petersbourg le nouveau Ministre que la Cour d' Angleterre y envoye, attendu que l'on vient de recevoir de nouvelles preuves les plus convaincantes de la résolution où est l'Impératrice de Russie d'accomplir dans tous ses points les engagemens de son accession à la Quadruple-Alliance tendante à rétablir l'équilibre dans l' Empire & à procurer le redressement des infractions de la Paix de Westphalie. On a appris à Versailles, avec beaucoup de surprise, par les lettres de Mr. de Champeaux, ce qui vient d'arriver au Duc regnant de Mecklenbourg, & l'on a publié dans la Gazette de Paris, l'extrait suivant de la relation que la Cour en a reçûe:

De Gustrow, le 25. Decembre. Un Détachement de Dragons & de Hussards Prussiens a fait une irruption dans le Duché de Mecklenbourg, & s'y est emparé de la Ville de Malchin. Le Duc regnant & la Duchesse son épouse, ont été obligez de se réfugier à Lubec. Les Prussiens s'approprient les revenus du Duché; ils forcent les habitans à prêter serment de fidelité au Roi de Prusse; ils se font fournir des grains & des fourages par des ordres despotiques, comme si le Duché de Mecklenbourg faisoit partie des Etats du Roi de Prusse. Enfin, sans Declaration de Guerre, sans aucune raison, ni justice, les Prussiens traitent ce païs, qui est tout Protestant, & qui appartient à un Prince des plus considerables de l'Empire, comme un Païs conquis.

De Toulon, le 16. Janvier.

L'Escadre sous les ordres de Mr. de la Cluë continuë d'être à Carthagéne, où elle attend un renfort de Vaisseaux de

guerre qu'on doit luy envoyer d'ici, pour la mettre en état de continuër sa navigation, & de hazarder un combat avec l'Amiral Osborne, s'il veut empêcher Mr. de la Cluë de passer le Détroit de Gibraltar.

De Londres, le 24. Janvier.

Quant aux Opérations en Europe, elles dépendent des Résolutions définitives de plusieursCours, auprès desquelles on négocie actuellement. On fait néanmoins embarquer des Armes pour 16000 hommes & 4000 tentes abord de 14. Bâtimens de transport sur la Tamise ; Et l'on prépare à Woolwich & à la Tour beaucoup de grosse Artillerie, un bon nombre de Pièces de campagne, & une grande quantité de Munitions. Douze Régimens ont reçû ordre de s'embarquer au premier avis ; Et l'on croit, que cet armement, qui est indépendant de celui qui se fait pour l'Amérique, est destiné pour l' Allemagne. On prépare aussi des Vivres, des Munitions, & des Uniformes pour de certaines Troupes étrangeres.

L' Amiral Hardy s'est rendu hier à Portsmouth, afin de passer au plûtôt dans l'Amerique Septentrionale, pour y faire les dispositions, qui doivent precéder l'arrivée de la grande Flotte d'Angleterre. Le Plan des operations Militaires pour cette année, est certainement très étendu, surtout pour l'Amerique, & l'on ne doute point que par l' activité avec laquelle on travaille aux Armements, les affaires dans ce païs là ne prennent une face toute differente de celle qu'elles ont depuis le commencement de la Guerre présente.

Le Roi a élevé au grade de Général le Colonel Noël. Pour encourager le service dans l'Amerique Septentrionale, Sa Majesté a mis, dit on, à la disposition du Général Abercrombie, ou de tel autre Général qui commandera en Chef dans ce Pays-là, 5. Commissions de Brigadiers-Généraux & 10. de Colonels d'Infanterie, pour les conférer à ceux des Officiers qui par leur conduite le mériteront ; Et généralement tous ceux que leur courage & leur prudence distingueront, seront avancés selon leur rang. C'est le Chevalier Guillaume Johnson, qui conduira le Siége de Quebec ; Et le Général Amhurst attaquera Louisbourg. On espère, que tout sera si bien menagé cette année, que nos Exploits effaceront, si non en tout, du moins en partie, l'idée, que nos entreprises pendant la présente Guerre ont pu donner de la Nation.

Le 20 de ce mois il arriva des Depêches de la part du Colonel York, Ministre du Roi à la Haye. Il se tint le soir à ce sujet un grand Conseil à S. James. La République des Provinces-Unies, que l'on paroit avoir invitée à entrer dans les vuës de cette Cour, semble pencher plûtôt vers le parti, qu'a pris la Cour de Dannemarc, de tâcher de rajuster les différends en Allemagne. Il seroit fort à souhaiter, que l'on pût en venir à bout, de crainte que le feu de la Guerre ne s'étende. On parle de plus en plus d'un changement de Sistême en Espagne. Il est certain, qu'il se fait de grands préparatifs dans tous les Ports de cette Monarchie. Ceux que l'on voit faire en Portugal suspendent nos conjectures. En attendant, on a résolu ici de former une Escadre de 30 tant Vaisseaux de Ligne, que Frégates, & de la répartir dans la Méditerranée, pour avoir l'œil sur l'Espagne, & sur une autre Puissance, que son exemple ne manqueroit pas de déterminer.

Quinze Navires, qui revenoient du Levant en France, sont tombés entre les mains de l'Amiral Osborne. On compte, que l' entretien des Prisonniers de Guerre François a coûté au Gouvernement pendant l' année 1757.

la Somme de 200. mille Livres Sterling.

De Petersbourg, le 12. Janvier.

Ceux qui connoissent de près le Feld-Maréchal Comte d'Apraxin, sont d'opinion, qu'il n'aura pas de peine à se justifier. En attendant, les Commissaires, nommés pour l'examiner, sont partis pour Narva, où ce Général est aux arrêts.

De Stockholm, le 15. Janvier.

On va, à ce qu'on assure, faire passer incessamment un Renfort de 10 à 12 mille hommes à Stralsund. Nous apprenons de Carlshaven, qu'on y a conduit un Bâtiment Prussien, qui transportoit des attirails de guerre de Königsberg à Colberg. Et il s'y est aussi trouvé à bord des Officiers, des Chirurgiens, & des Grénadiers.

De Hannovre, le 20. Janvier.

Notre situation est toujours la même à peu de chose de près. La Garnison Françoise semble être fixée de 2. à 3000 hommes: Elle loge en partie à la vieille Ville, & en partie à la Ville neuve. Mais, comme les principaux du Quartier-Général occupent nos meilleures maisons, celles des Artisans en sont d'autant plus surchargées. Il n'y a point de Cabane, qui n'ait trois, & même quatre hommes. Et dans les maisons, tant soit peu spacieuses, on en loge jusqu'à huit.

Les Equipages que le Duc de Duras a laissé ici, lorsqu'il partit il y a 5 à 6 mois, pour aller à Vienne, & en quelques autres Cours exécuter des Commissions importantes de la part du Roi de France, son Maître, partirent hier pour Paris, où ils vont rejoindre ce Seigneur.

De Hambourg, le 24. Janvier.

Les Troupes Hannovriennes, qui s'étoient approchées de Breme pour obliger les François à ne point penser à s'y établir, ont pris des Quartiers de cantonnement. En attendant, le Duc de Broglie s'arrange dans la Ville, de façon que l'on n'ait point de plainte de la part de ses Troupes, ni de la part des habitans. Ceux du plus bas étage ne paroissent pas trop pouvoir se familiariser avec les nouveaux venus. Il se passe de tems en tems certaines petites choses, qui ont fait juger à propos, de planter du canon en plusieurs endroits de la Ville, pour étouffer dès sa naissance tout ce, qui, si l'on ne s'y prenoit à tems, pourroit porter à l'éclat. Dès le 16. jour auquel le Duc de Broglie entra seul en Ville, le Peuple armé de haches, &c. s'étoit attroupé, & l'avoit insulté à son passage: Ce qui l'obligea de faire venir trois Compagnies de Grenadiers. A cette apparition, la populace se rendit à la Porte de la Ville, & y attaqua une Compagnie de Grenadiers, dont il y en eut un qui eut son Fusil coupé d'un coup de hache. Et l'on alla même jusqu'à frapper un Officier. Une femme, entre autres, parut la plus acharnée. Il fallut, pour les dissiper, lâcher quelques coups de Fusils; Et ce ne fut qu'après avoir couché 3 des Mutins sur le carreau, qu'on parvint à dissiper le reste. Toutes les Troupes, qui formoient le Corps du Duc de Broglie, entrèrent alors en Ville, & s'y rangèrent en bataille en divers endroits, jusqu'à ce qu'on eut pourvû à leur logement.

Il semble, à ce qu'on nous écrit de Lunebourg, que le Quartier-Général des Hannovriens n'y fera pas un long séjour: On y redoubloit les préparatifs de la campagne. Les Artisans travailloient jour & nuit; Et l'on y ramassoit avec ardeur quantité de Munitions & de Provisions.

Les Prussiens font aussi des Levées avec toute la vigueur possible dans le Pays de Mecklenbourg: on assure,

qu'elles pourront bien aller à 12 ou 14 mille hommes.

Halberſtadt ſe reſſentira longtems de la venuë des François. De Ville qu'elle étoit, ce n'eſt plus aujourd'hui qu'un Village. Outre les Relations, qu'on a donné de part & d'autre de cette Expédition, on en avoit dans les Nouvelles publiques de ces Quartiers-ci, une, datée de Halberſtadt le 19. Janvier.

De Berlin, le 3. Fevrier.

On parle beaucoup d'une procédure juriſdique entamée contre quelques Officiers-Généraux de l'Armée Pruſſienne, à l'occaſion de la Priſe de Breslau & de certaines circonſtances qui ont précédé ou ſuivi l'action du 5. Décembre. On décide ſur ce ſujet bien des choſes, que le public répéte & confirme par ſes diſcours. Nous ne les répéterons cependant point. Il y auroit de l'inhumanité à ajoûter aux fâcheuſes circonſtances où ſe ſont trouvés des Officiers que des embarras imprévus ont jetté peut-être dans l'impoſſibilité de mieux faire.

On ſait ici toutes les nouvelles qui ſe publient de la marche des Ruſſiens en Pomeranie. On ne contre-dit pas même ce que les lettres de Dantzig affirment ſur l'arrivée de cette Armée à Königsberg, & ſur la néceſſité où la Garniſon auroit pû ſe trouver d'évacuër cette Capitale de la Pruſſe. Cependant, il ne paroit pas, que l'on s'inquiéte encore extraordinairement à ce ſujet: & Mr. Keith, en partant d'ici dernierement, a dit en badinant: *Qu'il eſperoit de trouver les Coſaques aſſès complaiſans pour ne point retarder ſon voyage.* Cette différence dans la façon de conſidérer les objets, déroute les ſpéculatifs.

C'eſt ſans aucun fondement, que les Gazetes étrangères annoncent, qu'il ſe faiſoit à Londres un embarquement de munitions, d'uniformes, & de Vivres, pour les Etats du Roi de Pruſſe. C'eſt plutot d'ici qu'on en fournira à l'Armée des Alliés, & on ne manque ici d'aucun de ces Articles.

D' Elbing, le 11. Fevrier.

Les Troupes Ruſſiennes ſe ſont étenduës dans toute la Pruſſe Brandebourgeoiſe, elles avancent vers notre Territoire appartenant au Roi de Pruſſe. Le bon ordre qu'elles obſervent, les mettent au rang des Troupes les plus policées, & nous avons jusqu' ici tout lieu de nous en louër. Elles payent ici Argent comptant tout ce qu'elles achettent: & tout eſt auſſi tranquile depuis leur arrivée, que nous eſperons la continuation d'une ſi belle diſcipline, qui fait honneur au Chef qui les commande, ainſi qu'à toute leur Nation.

De Marienwerder, le 11. Fevrier.

M. de Stoffel Quartier-maitre Général eſt arrivé ici avec quelques centaines de Houſſars, ce Corps ainſi que toutes les autres Troupes Ruſſiennes obſervent la diſcipline la plus éxacte, & l'on punit non ſeulement le moindre excés très rigoureuſement, mais le coupable doit réparer tout le mal qu'il peut avoir fait. L'on apprend que dans peu pluſieurs Régimens d'Infanterie viendront ici, pour y paſſer la Viſtule.

De Varſovie, le 15. Fevrier.

Samedi dernier, M. le Comte de Broglie Ambaſſadeur de France, en conſequence de la permiſſion qu'il a reçû de ſa Cour, eſt parti pour Paris, ou S. E. s'arrêtera juſqu'au parfait rétabliſſement de ſa ſanté.

M. Keith Miniſtre Plenipotentiaire de S. M. Brit. après un ſejour d'une ſemaine, partit d'ici avant-hier pour ſe rendre à Petersbourg. M. le Milord Titchfield, qui accompagnoit ce Seigneur, eſt reſté dans cette Capitale auprès de M. le Milord Stormond Miniſtre Plenipotentiaire à notre Cour.

M. le Comte de Brühl Staroſte de Varſovie partira après demain pour Petersbourg, d'où il fera un tour à Stokholm, & delà S. E. paſſera par Copenhage, pour revenir ici.

N. XIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 15. FEVRIER 1758.

De Vienne le 3. Fevrier.

Il paroit ici une Ordonnance, par laquelle S.M.I.&R. promet à tous les jeunes gens de bonne volonté, qui s'engageront de plein gré dans la Cavalerie ou l'Infanterie, de les avancer, suivant leur merite, au rang de Bas-Officiers ou même à un grade plus élevé; les assure, qu'à l'expiration de la Guerre ils seront renvoiés librement chez eux, & qu'on aura égard à leur faire des avantages dans les metiers, qu'ils embrasseront. Ces promesses ont dêjà d'heureux effets: & le concours des jeunes gens qui prennnent le parti des armes, est immense.

Pour remplacer une partie des Officiers de l'Armée Imperiale qui ont été tués ou faits prisonniers, l'Imperatrice a donné ordre de tirer de l'Academie Militaire de *Neustadt* un nombre d'Elèves, qu'Elle destine à remplir les places qui sont vacantes. C'est ainsi qu'un établissement aussi louable, formé dans le sein de la paix, est devenu une pépiniere d'Officiers propres à passer de la théorie à la pratique des enseignemens, qu'ils ont reçûs.

De Munich, le 14. Janvier. M. Onslow-Burrish, Ministre Plénipotentiaire du Roi de la Grande-Bretagne à la Diete Générale de l'Empire & à cette Cour, mourût hier ici d'une hydropisie de poitrine, à l'age de 60 ans. Le Corps de ce Ministre, (qui par son esprit, ses talens, & les Commissions s'est rendû célébre en *Allemagne*,) sera transporté & enterré à Augsbourg.

De Corvey, le 23. Janvier. Le Revme & Celme Seigneur Gaspard des Barons de Byselager, Abbé de Corwey, Prince du S. E. Romain, est mort subitement la nuit du 21. au 22. Il étoit né le 3. Juillet 1687., & avoit été élû le 17. Mars 1757.

De la Haye, le 29. Janvier. Nos Seigneurs les Etats de cette Province ont consenti à la levée des Taxes sur le même pié que l'année derniére. Le Comte d'Affry, Ministre Plenipotentiaire du Roi de France, qui confera le 25. de ce mois avec Mr. le Président de l'Assemblée des *Etats Généraux*, a présenté à l'Etat le Memoire suivant:

Hauts & Puissans Seigneurs. Vos *Hautes Puissances* furent informées au mois de Juillet dernier, que le Roi mon Maître, & l'Imperatrice Reine de Hongrie & de Boheme, étoient convenus d'introduire des Garnisons Françoises dans *Ostende* & dans *Nieuport.*

Leurs Majestés, pour donner à Votre République une nouvelle preuve de leur confiance, voulurent bien ordonner alors à leurs Ministres respectifs de communiquer à Vos *Hautes Puissances* par le canal de Mr. le President de leur Assemblée, les justes motifs de cette Resolution. Je me rendis en consequence chés lui le 18. de Juillet avec M. le Baron de Reischach, & nous lui declarames:

Que

Que l'Imperatrice Reine, se trouvant dans l'absoluë necessité d'emploier toutes ses Troupes pour defendre ses Etats Héreditaires en Allemagne, *étoit obligée de rétirer d'*Ostende *& de* Nieuport *les Troupes qu'Elle y entretenoit.*

*Qu'il étoit d'autant plus essentiel de pourvoir à la sureté de ces deux Places, qu'on avoit de fortes raisons de croire, que la Cour de Londres, qui ne cherche qu'à étendre & à perpétuër la Guerre, avoit formé le projet de s'en emparer; & que le Port d'*Ostende *etoit même déjà bloqué par plusieurs Fregates & Vaisseaux de Guerre Anglois.*

Que, dans ces circonstances, l'Impératrice - Reine s'etoit addressée au Roi, comme à son Allié le plus à portée, de lui fournir des Troupes, qui devoient étre substituées à celles de S. M. Imperiale dans Ostende *& dans* Nieuport, *& y rester autant de tems seulement, qu'il seroit jugé nécessaire & convenable pour leurs intérêts réciproques.*

Que l'Imperatrice Reine s'étoit réservée dans ces deux Villes le libre & entier exercice de tous les Droits de propriété & de souveraineté, tels que l'administration de la Justice, la perception des Revenus & des Impôts, la disposition même de l'Artillerie & des Munitions de toute espéce. (*Car* Vos *Hautes Puissanc es* savent, que Mr. le Comte de la *Mothe d'Hugues*, qui commande les Troupes du Roi, qui sont à *Ostende* & *Nieuport*, a prêté serment en conséquence à l'Imperatrice Reine entre les mains de son Ministre Plenipotentaire Mr. le Comte de *Cobentzel*.)

Que *l'amitié du Roi & de l'Imperatrice pour Vos* Hautes Puissances, *étoit un sûr garant de l'attention constante de L. M. à maintenir avec Votre République la plus parfaite correspondance, & à empêcher que l'arrangement dont il s'agit, ne pût lui porter aucun préjudice, ni causer la plus légère inquietude.*

Que *les Garnisons Françoises, admises dans* Ostende *& dans* Nieuport, *auroient non seulement ordre de favoriser la Navigation & le Commerce des Sujets de votre République; mais encore, qu'elles seroient destinées, ainsi que toutes les Forces du Roi, à la défense des* Provinces Unies, *si en haine de l'Engagement, que V. H. P. ont pris avec Sa Majesté, d'observer la plus exacte Neutralité, les Ennemis du repos public vouloient attenter à la Liberté & à la tranquilité de Votre République.*

Cette Declaration, *Hauts & Puissans Seigneurs*, que je fis conjointement avec Mr. le Baron de Reischach, nous parut avoir été reçûë avec les sentimens d'equité & de confiance, que le Roi & l'Imperatrice méritent de Vos *Hautes Puissances;* Et 6. mois se sont écoulés depuis cette époque, sans qu'il ait été question de témoigner de Votre part aucun ombrage ni crainte, sur l'introduction des Troupes Françoises dans *Ostende* & dans *Nieuport*.

Ce n'est pas que la Cour de Londres n'ait cherché à allarmer Votre République, & à lui rendre suspectes les mesures de prévoyance, que le Roi & l'Imperatrice Reine ont été obligés de prendre à cet égard; Mais V, H. P. ne consultant que les lumieres & la sagesse, qui dirigent leurs délibérations, ont sans doute rendu justice aux intentions de Leurs Majestés, & ont senti la nécessité & l'utilité de cet arrangement.

(*La suite l'Ordinaire prochain*)
